

migratio



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

Journée des personnes migrantes

Message des Evêques suisses

27 septembre 2020

"Contraints de fuir comme Jésus-Christ"

Chers frères et sœurs,

« Contraints de fuir comme Jésus-Christ »

Le monde est un village, comme le dit un adage populaire. Ceci pour signifier que l'information, d'abord, peut circuler très rapidement comme l'expérience le montre dans nos petits villages où tout fini par se savoir sur tous ! Non seulement l'information circule à ce point aisément dans le village, mais les échanges, le petit ou grand commerce et les personnes elles-mêmes vont et viennent librement.

La formulation de l'adage se vérifie de façon encore plus manifeste suite à ces grands mouvements mis en place par l'industrie humaine, qui ont pour nom globalisation, mondialisation. Là, c'est vraiment la géographie planétaire qui est inter-reliée, inter connectée et qui permet, par exemple à un chef d'entreprise ou à quiconque de recevoir une réponse plus rapide à sa recherche en interrogeant un collègue à l'autre bout du pays ou du continent, qu'en rejoignant le secrétariat et son personnel deux étages au-dessous de son propre bureau, où il trouverait la même réponse ! L'information circule rapidement et librement dans ce monde devenu village. Mais qu'en est-il des personnes ? Quelles sont leurs facultés de mouvement, pour circuler ou pour rester ? La crise traversée durant cette année et qui portera peut-être dans l'histoire le nom de Covid-2020, a ébranlé dans la conscience de beaucoup la confiance qu'on espérait de ce village mondialisé. Quelque chose dysfonctionne. Un repli pointe à l'horizon. Avec le risque que connaissent tous les mouvements de balanciers qui nous positionnent à l'extrême opposé. Ainsi, se forge un

autre adage pour décrire une réaction pertinente à la globalisation : chaque village est un monde ! Comment va circuler tout ce qui doit circuler pour que le monde vive, à commence par les personnes ?

Nous connaissons bien la sensibilité du Pape François sur la question des personnes déplacées. Que ce soit par ses interventions auprès des membres du Corps diplomatique ou auprès de ceux de la Section " Migrants et Réfugiés" du Dicastère pour le service du Développement Humain intégral, le Pape veut rendre attentifs le monde entier aux drames des personnes déplacées internes. A la clé de lecture qu'il nous avait donnée il y a deux ans pour son message, le Pape ajoute, dans un style qu'on lui reconnaît désormais, « six paires de verbes qui correspondent à des actions très concrètes, liés entre eux dans une relation de cause à effet .¹ » Rien ne remplacera la lecture de ce texte sobre et clair. Ces lignes-ci voudraient vous donner le goût d'aller au texte du Pape. Pour commencer par la fin il faut souligner la prière à St Joseph. Elle évoque le drame de la sainte Famille contrainte de fuir en Egypte pour sauver l'Enfant. Cet épisode donne le thème de la Journée 2020. Sur cette toile biblique, six paires de verbes, viennent éclairer, comme le feraient les étoiles dans le ciel, nos attitudes face au drame des déplacés d'aujourd'hui. Retenons déjà quelques impératifs formulés ainsi :

« Il faut *connaître* pour *comprendre*. » Connaître les chiffres ne suffit pas. Intéressons-nous à l'histoire des réfugiés.

¹ Cf. Message du Pape François pour la 106^{ème} journée mondiale du migrant et du réfugié 2020. Toutes les citations qui suivent sont tirées de ce Message.


« Il est nécessaire de *se rendre le prochain pour servir.* » La parabole du bon Samaritain vient illustrer cette exigence, puisque s'approcher de l'inconnu comporte l'acceptation de risques encourus.

« Pour *se réconcilier*, il faut *écouter.* » Si les messages circulent par milliards sur les réseaux sociaux, prend-on le temps d'une écoute personnelle ? Le cri des plus vulnérables est-il venu jusqu'à nous, par exemple, durant le temps où le silence printanier a régné dans nos villages ?

« Pour *grandir* il est nécessaire de *partager.* » Durant la pandémie beaucoup ont exercé un partage exemplaire. Allons-nous retenir, garder vivant la conviction ré-expérimentée ? : « personne ne peut s'en sortir tout seul. »

« Il faut *impliquer* pour *promouvoir.* » Si tu donnes un poisson à un affamé, tu le nourris pour un jour ; si tu lui apprends à pêcher, tu le nourris pour la vie.

« Il est nécessaire de *collaborer* pour *construire.* » Il s'agit ici de nous interroger sur notre façon d'œuvrer à la construction d'une vie commune, dans ce village mondial ou dans nos mondes propres, qui mérite le qualificatif de "humaine". L'enjeu n'est rien moins que celui du Royaume de Dieu à construire tous ensemble.


✠ Jean-Marie Lovey
Évêque de Sion

JUBILÉ

Il y a 50 ans, la CES créait une « Commission épiscopale pour les questions d'immigration. » Même si ce qui est devenu aujourd'hui le service Migratio a passé par des étapes successives, il se reconnaît pleinement dans cet acte de fondation et se sent légitimement le droit de marquer son Jubilé. Nous vous tenons informés de la manière dont ce Jubilé sera célébré. Marquer un anniversaire permet de relire avec reconnaissance le passé et de poser un geste prometteur d'engagement pour l'avenir. Tel est le propos de Migratio qui après avoir travaillé à l'élaboration d'un Concept global de pastorale des migrants, s'engage à sa mise en œuvre. Tout cela pour le bien de notre Eglise. Ce défi est beau, il est grand. Il consiste à rechercher l'unité d'un Corps dont la provenance culturelle des membres est si diverse. Pour un petit pays comme la Suisse, ce défi rend l'Eglise vraiment grande et belle.

